

# Les oiseaux disent des phrases!



SERGE  
BEAUDETTE

Collaboration spéciale

**E**nfin! Le printemps tant espéré! Les merles, les carouges, les hirondelles sont arrivés depuis un bon moment, mais là, c'est carrément chaque jour que nous découvrons de nouvelles espèces, tous nos passereaux insectivores. Nous sommes, et de très loin, dans les trois semaines les plus productives de l'année avec les plantes qui poussent, les fleurs qui s'épanouissent et qui invitent les colibris à revenir nous voir... et toutes les feuilles qui se préparent à exploser.

Est-ce que ça vous semble évident que c'est mon temps favori? Parfois je me demande si c'est le fait d'avoir vu le jour un 11 mai justement (il y a « quelques » années) qui donne raison, d'une certaine manière, à ceux qui disent que je suis « tombé dans la marmite »!

Oui, les feuilles seront bientôt toutes déployées, montrant un beau vert tendre annonçant l'été, mais nous obstruant aussi la vue pour les oiseaux. Comme quoi tout n'est jamais complètement blanc ou tout noir!

Pour nous aider à repérer les oiseaux, quel est notre meilleur outil? Nos oreilles! Les sons des oiseaux, leurs chants et leurs cris sont d'abord des indicateurs de leur présence quand on ne les voit pas. Ensuite, ils nous permettent de les localiser. Jusque-là, c'est accessible à tous. Mais le plus aidant est sans contredit de pouvoir reconnaître leurs chants et de

les associer à leur auteur. Ce n'est pas simple, mais il existe des trucs pour apprendre.

En fait, il existe beaucoup de techniques. Nous pouvons imiter l'oiseau jusqu'à ce nous retrouvons le même chant dans un extrait sonore, sur le web ou sur un CD. Nous pouvons écouter des disques de façon répétitive — une manière qui rappelle le lavage de cerveau et qui peut tanner l'entourage! Mais un des trucs les plus amusants et efficaces est l'apprentissage de trucs mnémotechniques... les phrases que les oiseaux chantent! En fait, c'est qu'au lieu d'imaginer le chant d'un oiseau en onomatopées, nous tentons d'imaginer une phrase complète qui a du sens, avec des mots qui nous aident à retenir la séquence du chant au complet.

Qui ne connaît pas le fameux « Frédéric » du bruant à gorge blanche (même si peu de gens savent que c'est lui qui l'émet!) : *Où-es-tu-frédéric-frédéric-frédéric?* Ou encore le « *Ti-cul* » sifflé du mâle de la mésange à tête noire qui commence à tenter de séduire sa femelle dès les premières journées chaudes de février.

Le « Frédéric » est sans doute le plus populaire des trucs mnémotechniques, mais il en existe plusieurs pour beaucoup d'espèces d'oiseaux. La plupart des parulines, dont la reconnaissance des chants est le critère d'identification le plus utile d'entre tous, ont leur phrase populaire. La première qui est souvent apprise, celle de la paruline couronnée qui fait : « *Ti-pied-ti-pied-ti-pied-ti-pied* » en crescendo. La paruline masquée (que les gens appellent la « paruline ouistiti » avant de bien pouvoir l'associer à son chant), elle,



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

La paruline à gorge noire nous confronte avec son : « *Tu-dis-que-tu-dis* » interrogateur!

fait « *Ouistiti-ouistiti-ouistiti-ouit* ».

D'autres font carrément sourire, comme le moucherolle à côtés olive : « *Vite-trois-bières!* ». À noter que c'est la même chose en anglais : « *Quick-three-beers!* ».

Bien sûr, j'entends d'ici la voix des sceptiques! Je vous encourage fortement à écouter des extraits sonores de ces oiseaux en même temps que vous lisez la phrase populaire pour chacun. Vous en noterez des plus évidents que d'autres, mais le but étant de reconnaître les chants d'oiseaux, il est tôt-fait que chaque ritournelle entre quand même dans nos têtes par la répétition et qu'il y a toujours une certaine

ressemblance quand ce n'est pas carrément une ressemblance certaine.

Certains oiseaux nous facilitent la vie en chantant leur nom! L'engoulement bois-pourri qui répète sans interruption la nuit son « *Bois-pou-ou-rris, bois-pou-ou-rris,...* ». Le pioui de l'est : « *Pi-ou-iii... de-l'est* ».

La plupart des phrases populaires peuvent être trouvées dans les guides d'identification d'oiseaux ou sur le web. Nous pouvons aussi inventer nos propres phrases qui nous parlent davantage!

Une excellente ressource gratuite pour avoir accès à tous les chants de toutes les espèces en Amérique

du Nord est le site gratuit « *Dendroica* » accessible via mon site : [www.pitpitpit.com](http://www.pitpitpit.com).

Je termine avec cette petite anecdote qui montre à quel point l'association d'un chant avec une phrase est efficace. Une amie avait appris à sa petite fille le truc pour reconnaître le bruant à gorge blanche (« *Où-es-tu-Frédéric,...*? »). L'année suivante, les bruants reviennent et chantent dans sa cour. Sa fille lui demande alors, sur un ton empathique : « *Maman, est-ce qu'il va le retrouver son ami Frédéric?* ».

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site : [www.pitpitpit.com](http://www.pitpitpit.com)



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Les parulines jaunes exécutent deux variantes principales de chant, soit : « *Tit-tit-tit-la-petite-bébitte!* » ou sa version plus prude : « *Vite-vite-vite-pantalon-vite!* », émises très rapidement sur un ton joyeux.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Le « *si-si-si-ou-vas-tu?* » de la paruline à flancs marron est encore plus représentatif dans sa version « *Shakespeare* » avec le « *Nice-nice-nice-to-meet-you!* »